

## Lorsque les militantes se font comédiennes

Simon-Olivier Gagnon

Numéro 188 (4), 2023

Fragments d'un théâtre amateur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/103551ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Gagnon, S.-O. (2023). Lorsque les militantes se font comédiennes. *Jeu*, (188), 56–58.

# Lorsque les militantes se font comédiennes

Simon-Olivier Gagnon

Témoigner de ses conditions de vie, déconstruire des préjugés : voilà, entre autres, ce que des non-professionnelles chapeautées par ROSE du Nord — le Regroupement des femmes sans emploi du nord de Québec — ont accompli en montant sur les planches en 2013 à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme.





Dans la lignée du Théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal, l'auteur suédois Sven Lindqvist proposait à la fin des années 1970 que ceux qu'il nomme les « gens ordinaires » participent à la production de la culture, par exemple en représentant, lors de prestations théâtrales, leurs conditions de vie et de travail<sup>1</sup>. Préoccupé du fait que l'histoire des entreprises et des usines soit écrite en majeure partie par des propriétaires et des dirigeants, comme il l'avait observé en Amérique latine et en Suède, Sven Lindqvist a mis au point un manuel de recherche intitulé *Gräv där du står. Hur man utforskar ett jobb (Dig Where You Stand: How to Research on a Job)*. Des ouvriers et ouvrières se sont appuyés sur cet ouvrage traduit récemment en anglais pour faire des recherches sur l'histoire de leur lieu de travail. Dans la préface de l'ouvrage collectif *Exposer son histoire. Manuel de recherche sur l'histoire de l'industrialisation et du travail*, qui s'inspire de celui de Lindqvist, il est écrit : « Si les gens ordinaires, et non pas uniquement les artistes, peuvent changer, faire de la peinture, de la musique, du théâtre ou écrire de la poésie, pourquoi ne pourraient-ils pas faire des recherches sur leur propre histoire<sup>2</sup> ? ». Lindqvist poursuit en expliquant que de telles enquêtes, qui ont pour effet d'offrir une voix aux travailleurs et travailleuses et à la population locale, ont donné lieu à des pièces de théâtre, dans le sillage des grèves survenues dans l'ancienne communauté minière de Norberg ainsi que dans l'ancien centre de l'industrie textile, à Norrköping<sup>3</sup>.

### DES FEMMES DISENT LEURS CONDITIONS DE VIE

Au-delà de l'Amérique latine et de la Scandinavie, une dizaine de femmes sans emploi

actives au sein de l'organisme ROSE du Nord, se sont approprié ces techniques théâtrales. Elles ont monté, à la croisée de l'éducation populaire et du théâtre-forum, la pièce *Ils sont fous ces gouvernements! Une aventure de théâtre populaire*. En plus de s'initier au jeu théâtral, elles ont utilisé cet art « comme un moyen et comme un outil<sup>4</sup> », tel que l'indique Marie-Ève Duchesne, l'organisatrice communautaire à l'initiative de ce projet réalisé en 2013. Dès la première page du cahier qui relate l'histoire de cette création collective de théâtre, les non-professionnelles énoncent le sens de leur pratique : « Nous voulions utiliser le théâtre comme outil d'éducation populaire et de conscientisation pour toucher le plus de personnes possible. Parce que le théâtre, on trouve que ça rentre dedans ! C'est aussi un outil qui nous permet de vulgariser, de démontrer le vécu des personnes assistées sociales et de faire connaître ROSE du Nord. Parler de notre vécu, c'est aussi une façon de travailler à briser les oppressions que nous vivons<sup>5</sup> ».

Depuis le début des années 2000, le théâtre compte parmi les formes de mobilisation de l'organisme, dont la mission est de défendre les droits des femmes sans emploi. À l'occasion de la création de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité en 2005, qui donnait suite à la Marche mondiale des femmes et à la Marche Du pain et des roses, les militantes de ROSE du Nord présentent la pièce *La Charte... de fil en filles!* Chacune de ces expériences théâtrales constitue une occasion pour elles de s'exprimer à propos de leurs conditions de vie, le tout dans une approche féministe conscientisante, laquelle remet en question les systèmes d'oppression vécus par les femmes.

Pour les personnes recevant de l'aide sociale, qui sont parfois à la tête de familles monoparentales ou qui vivent de la violence

1. Sven Lindqvist, « Dig Where You Stand », dans *Oral History*, vol. 7, no 2, p. 25.

2. Johanne Burgess, Richard Desrosiers, Pierre Mayrand, André Vidricaire et René Binette (dir.), *Exposer son histoire. Manuel de recherche sur l'histoire de l'industrialisation et du travail*, Écomusée du fier monde, Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 1990.

3. Sven Lindqvist, *op. cit.*, p. 25.

4. Entretien avec Marie-Ève Duchesne, 21 juillet 2021.

5. ROSE du Nord — le Regroupement des femmes sans emplois du nord de Québec, *Ils sont fous ces gouvernements! Une aventure de théâtre populaire. Histoire d'une création théâtrale collective par les militantes de ROSE du Nord de janvier à décembre 2013*, Québec, ROSE du Nord, mai 2014, p. 3.



conjugale, et ce, dans une période d'inflation et de crise du logement, ces ateliers de théâtre permettent de briser l'isolement et de partager des expériences de vie dans un contexte bienveillant. Leurs témoignages sont par la suite transcrits. Elles les interprètent elles-mêmes. Marie-Ève Duchesne explique que les scènes sont élaborées à partir « du vécu des femmes », qu'« un peu de fiction<sup>6</sup> » est ajouté et que leurs revendications sont transformées en slogans chantés. Les militantes comédiennes jouent ainsi des scènes à propos des préjugés à l'égard de l'aide sociale, du travail invisible des femmes, des mesures d'employabilité étriquées, etc. Elles prennent la parole pour dire leurs conditions réelles d'existence.

### DE L'USAGE D'ARCHIVES RADIOPHONIQUES SUR SCÈNE

« Vous écoutez les ondes de CRACH-FM, la radio qui crache sur tout le monde » : c'est ainsi que commence un sketch des militantes de ROSE du Nord. Afin de réaliser cette scène portant sur les préjugés qui pèsent sur les femmes, les féministes et les personnes assistées sociales, une requête de documents sonores a été formulée à la coalition Sortons les radios-poubelles. Ce groupe clandestin, qui a critiqué pendant plus d'une décennie les propos controversés des animateurs de la ville de Québec, a donc fourni un montage de quelques minutes d'extraits radiophoniques diffamatoires. Après avoir brossé un portrait des principaux clichés à l'égard des personnes

assistées sociales, la pièce met en scène une ligne ouverte. Chaque femme sur les planches arbore un carton sur lequel est inscrit un stéréotype que l'on entend dans le montage d'archives radiophoniques. À la fin de la scène, une fois que les propos orduriers ont été rediffusés, les femmes scandent en cœur « non, mais ça va faire » en déchirant les mots qui les couvrent d'opprobre. C'est là une façon pragmatique de déconstruire des préjugés à leur égard et d'ainsi se libérer d'une certaine image médiatique dans laquelle elles ont été enfermées.

En participant à la production de telles représentations de la culture, en plus de démystifier des techniques théâtrales, « il y a une reprise du pouvoir d'agir des participantes », comme l'indique l'instigatrice de ce projet. Celle qui se dit « militante salariée » estime la valeur du travail réalisé avec ces femmes. Elle précise que « c'est un accomplissement que plusieurs n'avaient jamais eu auparavant » et qu'elle a constaté en les recroisant « qu'une fierté demeure pendant longtemps<sup>7</sup> ». Au registre des nombreux combats des femmes dans l'histoire, dont certains ne semblent jamais totalement terminés, il y en a un que les femmes sans emploi, assistées sociales ou au statut précaire mènent sans cesse, c'est celui pour le droit à la dignité.

En phase avec le milieu associatif et communautaire, cette aventure de théâtre populaire a été jouée loin des salles de spectacles

convenues et des théâtres institutionnels. La pièce a plutôt été présentée à la coopérative Méduse, au feu Bar-Coop l'AgitéE, lors d'une Université populaire à la Librairie Saint-Jean-Baptiste ainsi que dans le cadre d'activités de formation dans divers centres de femmes de la région de Québec<sup>8</sup>.

Au quotidien dans les locaux de l'organisme et dans la rue lors de manifestations, ou à l'occasion de commissions parlementaires, le Regroupement des femmes sans emploi du nord de Québec formule ainsi des critiques pour l'amélioration des programmes sociaux et des services publics, aux côtés d'organismes comme le Collectif pour un Québec sans pauvreté ou l'Association pour la défense des droits sociaux du Québec métropolitain. La pratique théâtrale militante fait partie intégrante du registre d'actions des groupes communautaires depuis au moins les années 1970, elle est une forme d'expression de revendications politiques qui prolonge et actualise l'imaginaire des luttes. Ces militantes qui se font comédiennes réinforment à leur manière, archives radiophoniques comprises, l'arsenal théâtral — le tout pour raconter leur propre histoire. •

Notons que la pièce *Ils sont fous ces gouvernements!* a été montée lors du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme, qui justifiait l'organisation de festivités et d'activités de grande envergure. ROSE du Nord présente des sketches à l'occasion, de façon plus informelle. Cette année, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire, c'est la photographie qui a été retenue comme mode de représentation. NDLR

Étudiant au doctorat en archivistique au département des sciences historiques de l'Université Laval, **Simon-Olivier Gagnon** s'intéresse au rapport entre l'exploitation des archives et les communautés. Son expérience au sein de diverses radios communautaires (Québec, Territoires du Nord-Ouest, France et Écosse) l'a amené à s'intéresser aux archives de ces milieux.

6. Entretien avec Marie-Ève Duchesne, 21 juillet 2021.

7. *Ibid.*